

Numéro spécial

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

Ma vocation, une belle aventure...

Éditorial

Chers lecteurs,

Comme nous vous l'avions annoncé, cette édition spéciale sera consacrée entièrement aux vocations. Il y aura des textes qui guideront chacune des vocations ainsi que des témoignages forts stimulants. Pour vous y préparer, je résume d'où vient l'idée de la journée mondiale de prière des vocations qui a eu lieu le 26 avril dernier, lors du 4^e dimanche du temps pascal. C'était la 63^e journée mondiale des vocations. Je vais vous partager son origine et les grandes lignes du message du Saint-Père Léon XIV.

L'histoire de cette journée mondiale de prière des vocations vient de la France. En 1959, le service national français a présenté au pape Paul VI de mettre au calendrier la journée nationale de prière pour les vocations au 4^e dimanche de Pâques, qui est celui du Bon Berger. Depuis 1964, cette journée est fêtée officiellement dans l'Église catholique. Cette journée nous invite à prier pour les vocations, à tous les jours. Car le Bon Berger appelle une à une ses brebis bien-aimées.

Le pape nous partage une réflexion en quatre étapes. La première est sur le chemin de la beauté. Voici un extrait : *« C'est le Pasteur qui fascine : ceux qui le regardent découvrent que la vie est vraiment belle si on le suit. Pour connaître cette beauté, les yeux du corps ou les critères esthétiques ne suffisent pas : il faut la contemplation et l'intériorité. (...) En nous enga-*

geant sur la voie que Jésus, le beau Pasteur, nous indique, apprenons alors à mieux nous connaître nous-mêmes et à connaître de plus près Dieu qui nous a appelés. » Le deuxième et troisième thème sont la connaissance réciproque et la confiance. Comme saint Augustin nous y invite, il est essentiel de s'arrêter et de s'accorder du temps pour construire notre intérieur pour écouter la voix du Bon Berger. Et dans le dernier volet de cette lettre, il parle de la maturation. Le pape nous dit que faire croître sa vocation c'est : *« rester avec Jésus, laisser agir l'Esprit Saint dans nos cœurs et dans les situations de la vie, et tout relire à la lumière du don reçu. »*

Terminons par ces quelques mots de celui qui guide notre Église : *« ...la découverte du don gratuit de Dieu qui fleurit au plus profond du cœur de chacun de nous, c'est la vocation. Parcourons donc ensemble le chemin d'une vie vraiment belle, que le Pasteur nous indique ! »* (Pape Léon XIV) Apprenons-en plus par ces prochains textes sur les différentes vocations.



Bonne lecture !

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle

Retrouvez le
message intégral
du Pape sur le site
du vatican:



Un témoignage vivant du Christ!



Être un laïc : qu'est-ce que ça veut dire? Un laïc est une personne ancrée dans sa foi. Nous pouvons appeler les laïcs des « baptisés engagés », car ils nourrissent leur foi et sont appelés à être le temple du Saint-Esprit. « Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint » (CEC 784).

Un laïc peut vivre sa foi de bien des manières; en fait, son but ultime est l'évangélisation. Tous ont une façon différente de vivre leur foi. Les laïcs peuvent participer aux activités de leur paroisse, chanter dans la chorale de l'église, faire les lectures durant la messe, et plus encore! « *La vocation propre des laïcs consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu. (...) Les fidèles laïcs se trouvent sur la ligne la plus avancée de la vie de l'Église; par eux, l'Église est le principe vital de la société. (...) Ils sont l'Église.* » (CEC 898 et 899). Les laïcs sont donc des personnes chargées de donner le Christ aux autres autour d'eux. « *Leur mission prophétique, les laïcs l'accomplissent aussi par l'évangélisation, c'est-à-dire l'annonce du Christ faite par le témoignage de la vie et par la parole. Chez les laïcs, cette action évangélisa-*

trice prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu'elle s'accomplit dans les conditions communes du siècle (...) » (CEC 905). Par leur façon

de vivre et de parler, les laïcs doivent respirer le Christ. C'est au quotidien qu'ils doivent agir comme Jésus. Parfois, sans même parler, simplement par leurs actions, ils peuvent transmettre l'amour de Dieu autour d'eux!

Les laïcs peuvent être mariés, mais ne sont ni prêtre, moine, moniale, religieux ou religieuse. « *Sous le nom de laïcs, on entend ici l'ensemble des chrétiens excepté les membres de l'ordre sacré et de l'état religieux reconnu par l'Église (...)* » (CEC 897).

En résumé, les laïcs représentent Dieu dans le monde, et ils doivent être des « *artisans de paix et de justice* » (CEC 2442).

Donnons maintenant la parole à Michelle et à Charles pour nous en donner quelques exemples.

Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran

Maman Marie, par ton intercession, protège les baptisés engagés, comme moi, qui souhaite partager la Bonne Nouvelle autour de nous. Donne-nous le don de la louange et de garder en nous l'espérance que Jésus va revenir malgré les difficultés rencontrées. Envoie sur nous l'Esprit Saint qui t'habite pour qu'il nous accorde une grande force pour aller jusqu'au bout. Fortifie-nous par ton amour miséricordieux. Continue d'envoyer les saints anges sur les personnes qui désirent recevoir le baptême et qui cherchent un sens à leur vie. Qu'elles se retrouvent en toi parce que je sais que tu les guides vers ton Fils Bien-aimé.

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle



Michelle Vandal, enseignante

Mon implication à l'église a commencé dès mon jeune âge. J'ai grandi à Kapuskasing dans le nord de l'Ontario, dans une famille catholique pratiquante où nous allions à la messe à tous les dimanches et les solennités. Mon engagement a commencé dans la chorale des enfants à la messe de Noël et à la messe de l'Immaculée-Conception. J'étais également impliquée dans les services liturgiques en portant les offrandes, en étant enfant de chœur et en faisant des lectures. À l'adolescence, je chantais à la messe du samedi soir. Je suis plus tard devenue ministre de la communion.

À l'été 2002, j'ai participé aux **Journées mondiales de la jeunesse** à Toronto avec un groupe de jeunes de mon dio-



Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

cèse, ce qui a été un moment marquant dans ma foi. J'ai été incroyablement touchée de voir tous ces jeunes de partout dans le monde partager la même foi que moi. Lors de mon retour à la maison, je ne participais plus à la messe de la même manière, j'étais plus pieuse et j'accordais une plus grande importance à Dieu.

Lorsque je suis déménagée à Ottawa pour mes études universitaires en septembre 2004, je me suis tout de suite dit que je devais me trouver une église (cette église est aujourd'hui ma paroisse). À travers mon horaire chargé entre les cours et les travaux, je participais aux activités organisées par les Sœurs de Sainte-Marie de Namur où j'étais également impliquée dans l'animation musicale. J'ai aussi pris part aux études bibliques offertes par **CCO** (Catholic Christian Outreach), un mouvement catholique se trouvant sur les campus universitaires, dont j'ai également eu la joie d'animer une étude biblique. De plus, à l'été 2007, j'ai eu le plaisir de vivre un pèlerinage d'une semaine à Taizé, en France.



Toutes ces expériences m'ont fait grandir dans l'Amour de Dieu. Aujourd'hui, je me réjouis de partager ma foi en utilisant le talent que Dieu m'a donné. Non seulement que je vis ma foi, mais je la partage en faisant prier les gens par ma voix, en animant le chant et en chantant dans la chorale de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. J'ai également la chance de faire connaître Jésus à mes élèves de 4^e année dans le cadre du cours d'enseignement religieux.

Mon message pour vous, les jeunes :

Utilisez les dons et les talents que Dieu vous a donnés au service des gens dans la foi. Comme le disait Saint Jean-Paul II, n'ayez pas peur! N'ayez pas peur de partager votre foi autour de vous. Chaque petit geste au sein de vos services et de vos engagements sème des graines qui vont grandir et porter des fruits merveilleux. Continuez d'avancer dans les pas de Jésus avec amour, humilité et confiance.

Charles Dumas, père de famille

Comment avez-vous discerné votre appel et comment vous y êtes-vous préparé?

Je travaille comme intervenant en soins spirituels en milieux hospitaliers. J'accompagne les malades et leur famille dans les moments difficiles qu'ils ont à vivre autour de la maladie et la mort. Je les aide à cheminer dans la paix et l'espérance en ces moments difficiles. Je ne connaissais pas ce métier quand j'étais petit. Pourtant, je crois qu'il est possible de relire le début de mon parcours dès mon enfance. Très jeune, selon le témoignage de mes parents, les questions sur la vie et la mort étaient présentes dans mes paroles d'enfant.

À l'adolescence, ces questions se sont approfondies. L'émerveillement devant l'immensité de l'univers et la capacité qu'a l'humain à faire de grandes choses ont nourri ma réflexion sur Dieu et alimenté mon désir de participer à la construction d'un monde meilleur. Je cherchais comment, à la suite des saintes et saints qui m'ont précédés, je pouvais

contribuer à faire de notre monde un espace un peu plus beau. Je ne savais toujours pas, avec ce que j'étais, mes qualités et mes fragilités de quelle manière je pourrais apporter ma contribution.

C'est bien plus tard, par des chemins détournés, que j'ai compris que le contact de ma grand-mère, qui souffrait de parkinson et qui habitait chez nous, avait fait grandir en moi une certitude. La beauté profonde de l'humain, cette part de nous créée à l'image de Dieu, n'est en rien altérée par la fragilité ou par la maladie. La présence quotidienne de ma grand-mère malade a façonné mon regard et c'est ce que j'ai eu le désir de partager au cœur du monde hospitalier.

C'est par des études universitaires en théologie que j'ai débuté ma préparation. Par la suite, j'ai poursuivi et j'ai obtenu un diplôme d'études supérieures spécialisées en accompagnement spirituel en milieu de santé. Enfin, j'ai eu envie d'approfondir mes apprentissages. J'ai donc fait une formation spécialisée en accompagnement spirituel ignatien au Centre Manrèse à Québec.

Comment aujourd'hui, vivez-vous cela?

C'est avec confiance que je vis mon travail auprès des gens malades ou à la fin de leur vie. Pour moi, le système de santé représente bien, avec ses faiblesses, la mise en action du désir de l'humain de prendre soin d'un autre humain.

Les moments où je vis mes plus grandes joies ce sont ces moments où je découvre chez l'autre, dans son histoire, la présence et le visage de Dieu « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Matthieu 25 40).

Mon message d'encouragement pour vous :

J'ai envie de vous dire de faire confiance à ce que le Seigneur a déposé dans votre cœur. Portez attention aux questionnements qui montent en vous, aux désirs qui vous habitent. Ils vous indiqueront qui vous êtes et quels dons vous avez reçus. C'est en les laissant vivre et en les développant que vous pourrez contribuer à faire un monde meilleur.



Jasmin Bombardier, jeune adulte

Vivre sa foi... avec les autres



Je vis ma foi aujourd'hui principalement avec des rassemblements de jeunes. Entre-autre avec les activités qu'une famille amie organise pour les jeunes. J'aime bien également aider

Jasmin est un jeune adulte que je croise souvent à plusieurs camps ou retraites pour jeunes. Je le vois toujours prêt à aider les autres et à partager sur sa foi. Il aime vivre sa foi dans la fraternité en compagnie de d'autres jeunes. Il nous partage comment lui il vit sa foi. Il termine son partage avec un petit mot d'encouragement pour nous tous. Beau témoignage dans la simplicité et la spontanéité.

dans l'animation de camps pour des plus jeunes que moi. Je vis aussi ma foi par des activités spontanées entre jeunes qui ont la foi. Un ami qui invite ses autres amis à sa cabane à sucre, l'autre qui organise un temps de fraternité et des jeux de société, un autre qui propose un temps de prière, etc. Je vais parfois rendre visite à mes connaissances ayant la foi pour prendre le temps d'être ensemble, de prier. Bien sûr, je vais à la messe et tout le reste, mais cela ne me suffit pas. La vie de la commu-

nauté chrétienne, ou au moins des temps de fraternité, sont indispensables pour moi.

Voici ce que j'aimerais vous partager comme petit mot d'encouragement. *Je pense que nous pensons que nous nous trompons plus souvent que nous nous trompons vraiment dans notre vie de foi. Parfois, nous pensons avoir mal fait, nous pensons ne pas en avoir fait assez etc. Selon moi, juste faire l'effort de suivre Jésus du mieux que nous pouvons, c'est déjà énorme ! Continuons à marcher avec Lui !*

Héloïse Piché, jeune adulte

Dieu t'a merveilleusement façonné pour ses projets de bonheur. Là où il t'appelle, Sa paix t'éblouira et tu te sentiras plus vivant que jamais ! C'est son invitation pour que tu deviennes saint et que tu rayannes cette lumière autour de toi.

Pour ma part, j'ai exploré la vie religieuse en couvent, vécu des retraites en solo pour goûter au célibat, et échangé avec des couples sur la beauté du mariage. Ces expériences m'ont aidé à découvrir mes forces et mes

désirs profonds, tout en apprenant à écouter l'Esprit-Saint.

Mon secret? Une vie de prière ancrée dans les sacrements. Le silence devant le Saint-Sacrement est essentiel pour reconnaître Sa voix. Heureusement, mon guide spirituel prie et marche à mes côtés.

« Apprends où est la sagesse, où est la force, où est l'intelligence, pour savoir en même temps où est la longueur des jours et la vie, où est la lumière des yeux et la paix » (Baruch 3 14).



N'aie pas peur d'explorer et de poser des questions ! Surtout, ne reste pas seul dans ton discernement. Dieu révèle toute bonne chose en son temps. *« Sois qui Dieu t'a destiné à être et tu mettras le feu au monde! »* (Sainte Catherine de Sienne)

Emma Roland, jeune et
missionnaire en Amérique Centrale



Un Dieu d'abondance!



Emma Roland est une jeune dans la vingtaine qui vit dans ma région en Mauricie. Elle a décidé de tout laisser au Québec pour partir vivre une expérience missionnaire au Honduras durant 5 mois. Elle nous livre le témoignage de ce projet un peu fou qu'elle a choisi de vivre...

J'ai choisi d'être missionnaire car j'étais à un stade dans ma vie où je me couchais le soir et que je n'étais pas satisfaite de ce que j'apportais dans le monde pour le Seigneur. Mon but dans la vie c'est d'apporter le Royaume de Dieu sur terre, donc donner le plus possible d'amour, de paix, de joie. Je trouvais que dans ce que j'étais, dans ce que je faisais, je n'étais pas satisfaite. Cela me tracassait beaucoup et je me demandais si ce n'était pas juste moi qui n'étais pas bien dans mon travail. Il y avait beaucoup de questionnements en moi. Plusieurs fois, je suis allée me ressourcer avec l'adoration et en écoutant le Seigneur à travers la Bible. J'avais envie non pas de changer le monde mais plutôt d'apporter quelque chose de plus.

Un jour que j'étais dans de gros discernements, j'étais un peu en panique, je suis allée à l'adoration et j'ai pigé un pain de la Parole de l'évangile selon saint Marc qui dit : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la*

création » (Marc 16 15). Alors cela m'a vraiment frappé. J'ai senti l'Esprit-Saint à ce moment-là, une vague de paix, d'espérance, une ambition à l'intérieur de moi de partir. De tout quitter et d'aller en mission. Voilà comment j'ai reçu mon appel.

Je suis partie 5 mois, de décembre à avril (au moment que je vous donne ce témoignage, je ne suis pas encore revenue). Ce fut vraiment extraordinaire. Je suis sans mot. Le Seigneur est tellement un Dieu d'abondance. Dans mes prières, j'avais demandé au Seigneur : « *Je voudrais apporter plus dans ce monde, je désire être à ton service, j'aimerais que tu m'amènes à un endroit où je saurais que j'aide le monde, je souhaiterais me coucher le soir en me disant que j'ai parlé de toi, je voudrais donner plus d'amour, plus de joie, plus d'espérance aux gens autour de moi...* » Le Seigneur m'a donné au centuple de ma prière. Il est vraiment un Dieu d'abondance, je ne pensais jamais être comblée à ce point ! C'est tellement beau... je me sen-

tais dans Sa volonté, je me sentais dans Sa grâce et dans Ses bras à tous les jours. Cela a raffermi ma foi et je sais maintenant que peu importe les circonstances de ma vie, mon Dieu est un Dieu d'abondance.

J'ai vécu des chocs culturels. Je change de pays, de culture, de langue, et de, si je puis dire, d'état économique et social. J'étais dans un pays sous-développé, très différent du Canada. Quand je dis que j'ai parlé à des adultes qui ne savaient pas c'est quoi un lave-vaisselle, c'est vraiment cela. J'ai aussi lavé mon linge à la main dans la rivière durant un bon bout de temps. Là-bas, il n'y a pas de laveuse. Parfois, quand les *pilas* (gros lavabo) sont remplis par le linge de d'autres gens, on doit aller laver notre linge à la rivière. C'est vraiment mignon, nous avons un petit sentiment de communauté quand le samedi matin, nous lavons notre linge tous ensemble au bord du cours d'eau. J'ai vécu aussi des douches froides.

Déjà prendre un douche est un luxe, la plupart du temps, on se verse simplement de l'eau dessus au *pilas*. J'ai eu l'occasion d'avoir des belles rencontres dans la foi chrétienne, j'ai rencontré un peuple très priant, très croyant. J'ai vécu Noël et Pâques en Amérique Centrale avec des coutumes différentes, très colorées et très festives.

Mon message pour vous :

Go ! Si tu sens le désir en toi d'aller en mission, vas-y ! Une mission peut durer une semaine, une fin de semaine, un mois. Cela peut être dans ton même pays, dans le même village, ou dans un pays à l'autre bout du monde. La forme de la mission importe peu, c'est vraiment le désir de faire cela pour la gloire de Dieu. La mission peut se faire tout simplement ce soir quand tu vas à l'épicerie, pas besoin d'aller en Afrique ou ailleurs. La mission se fait tout le temps. Par notre baptême, nous sommes déjà missionnaires. Vas-y, à

tout âge, à tout moment, n'attends pas. Ce monde manque tellement d'amour. Si chaque jour, nous décidions de faire un, juste un, geste d'amour de plus... nous serions tellement dans un monde meilleur. C'est cela la mission ; être dans l'amour en tout temps. Si tu te poses la question de partir en mission,



prie-le, va en adoration, demande au Seigneur de te donner une piste. Chaque personne a des dons extraordinaires et ces dons ne sont pas faits pour rester à nous mais pour être partagés au monde.

Je souhaite aux jeunes d'être braves et d'avoir la confiance accrue de l'abondance du Seigneur dans nos vies. *N'ayez pas peur.* Le monde va dire plein de choses à l'encontre de ce que tu désires. Mais le Seigneur nous protège, Il nous aime, Il est un Bon Berger, Il nous donne tout ce que nous avons besoin. Personnellement, j'ai vécu vraiment dans cette mission Son abondance au jour le jour, Il m'a protégée de tout, Il m'a conduit à avoir des relations qui venaient de Lui avec les gens autour de moi. *Soyez braves dans votre décision, n'ayez pas peur et surtout vivez tout cela dans la confiance et dans la foi que le Seigneur est un Dieu d'abondance. Jamais Il ne nous abandonne ! Au-delà de toutes nos peurs, Il est là, Il nous regarde et nous donne ce que nous avons besoin. Le Seigneur est là pour vous, n'ayez jamais peur.*

Maman Marie, par ton intercession, protège les missionnaires qui œuvrent partout dans le monde. Donne-leur la vertu de charité et le courage pour évangéliser de leur foi avec force. Que leur présence là où ils sont, soit un témoignage de la présence de Jésus dans le monde. Accompagne les personnes qui se sentent appelées à témoigner comme missionnaires dans le monde entier. Donne-leur la joie et la prudence en toutes circonstances.

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle



Étienne Germain, missionnaire

Mon appel à la vie missionnaire est devenu clair à mes 19 ans. Avec **Les Brebis de Jésus**, nous sommes partis en Haïti pour une expérience de 2 semaines. J'ai vécu d'autres voyages par la suite qui m'ont confirmé dans mon appel. À chaque voyage, je

ressentais une grande joie. Je suis enfin devenu missionnaire au Pérou sur une période de 17 ans avec les Brebis de Jésus. J'y ai vécu de très beaux moments dans un village pauvre. Je me sentais à ma place et je suis devenu un péruvien dans mon cœur. De nombreux projets ont pris vie. Je crois qu'on sait que c'est un appel lorsque dans ton cœur, ça te rend profondément heureux et libre. J'ai aussi compris qu'un missionnaire n'est pas nécessairement là pour amélio-

rer les choses, mais surtout pour être avec les gens, vivre avec eux. Si j'avais une invitation à faire aux jeunes, c'est d'écouter leur cœur et d'être attentifs aux mouvements intérieurs qu'ils ressentent. Si la vie missionnaire t'intéresse, je t'invite à comprendre qu'il ne s'agit pas d'être le père Noël, mais plutôt un frère, une sœur qui marche avec les gens, qui fait preuve de compassion et qui témoigne simplement de sa foi, au quotidien.

Paix sur vous !

Écoute...

Vocation et sacrement matrimonial

Le mariage est à la fois un sacrement (voir l'édition de mars 2026 page 24 à 25) et une vocation. Une vocation, c'est un appel. Être appelé au mariage est aussi important que de donner sa vie en étant consacré en tant que prêtre, religieu-se, moine-ale, etc. Il est important de rester à l'écoute de cet appel, même si ce n'est pas ce à quoi on croirait être appelé car le Seigneur a un plan d'amour pour nous et nous ne croyons pas toujours que c'est cela.

Mais, pour être et un sacrement et une vocation, qu'est-ce qu'il y a de si spécial dans le mariage pour être aussi important? Selon moi, l'amour qui circule dans le couple et dans la famille est la vraie présence du Christ. **Amour** avec un grand **A**, qui est un témoignage véritable de la présence de Dieu dans notre monde aujourd'hui.

Avant de vivre ce grand Amour, les amants (les futurs mariés) sont appelés à vivre plusieurs étapes dans leur cheminement pour être certains que cet

Amour entre eux soit durable et vrai. Le mariage catholique n'arrive qu'une seule fois dans la vie, d'où l'importance de bien discerner.

La première étape du cheminement vers le mariage, après la rencontre, sont les fiançailles. Malgré ce sens qui semble perdu aujourd'hui, les fiançailles sont très importantes. C'est un temps officiel et public de discernement en vue de s'engager au mariage pour le couple. Après ce temps de discernement (qui peut prendre de quelques mois à plusieurs années), le couple peut choisir soit de continuer le cheminement vers le mariage, soit de rompre les fiançailles, selon le discernement qui est fait. L'Église catholique approuve le fait de rompre les fiançailles puisqu'il s'agit d'un temps de réflexion à l'écoute de l'Esprit-Saint. Les fiançailles sont comme un test que le couple fait, tout en res-



Mariage

pectant la chasteté, pour savoir si pour eux, il serait possible de vivre ensemble jusqu'à la mort. Bien concrètement, la célébration des fiançailles entre un couple, aux yeux de l'Église catholique, se fait intégrée à une messe et il est proposé au couple de faire bénir leur bague de fiançailles ou un objet symbolique pour le couple (comme un chapelet).

Par la suite, pour bien préparer le mariage, il est indispensable pour le couple de suivre une formation de préparation au mariage. Celle-ci est offerte de toutes sortes de manières afin d'accommoder les couples. Chaque diocèse a des propositions différentes.

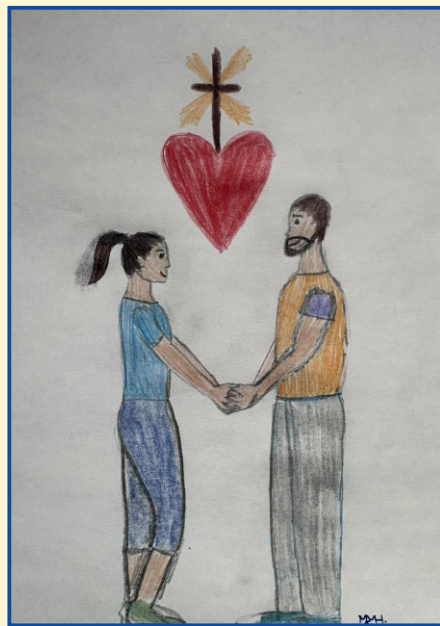
Pour poursuivre, le couple doit continuer à bien discerner et à écouter l'Esprit-Saint pour savoir si c'est toujours leur appel de mener une vie commune. Évidemment, des démarches plus académiques doivent être faites par le couple avant le mariage.

Après un discernement profond, vrai et en toute liberté, le couple peut choisir de se marier.

Cette étape, contrairement aux autres, n'accepte pas de retour en arrière de l'engagement pris. Et a lieu, intégré ou pas à une messe, la célébration du sacrement. Voici ce que nous dit le Catéchisme de l'Église catholique au numéro 1624 à propos des effets de cette célébration :



« Les diverses liturgies sont riches en prières de bénédiction et d'épiclesse demandant à Dieu sa grâce et la bénédiction sur le nouveau couple, spécialement sur l'épouse. Dans l'épiclesse de ce sacrement les époux reçoivent l'Esprit Saint comme Communion d'amour du Christ et de l'Église (cf. Ep 5 32). C'est Lui le sceau de leur alliance, la source toujours offerte de leur amour, la force où se renouvellera leur fidélité. »



Marie-Michèle Houle, 13 ans

Je peux conclure comme cela le texte sur le mariage qui est à la fois une vocation, un appel, un sacrement. « Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » (Matthieu 19 6)

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Priere

Maman Marie, par ton intercession, protège les couples mariés. Donne-leur le don du discernement pour qu'ils puissent prendre de bonnes décisions pour élever les cœurs vers ton Fils bien-aimé. Dans toute famille, pour que l'amour puisse circuler, la recette est certainement la patience et la justice; permets-leur de vivre ces vertus. Que malgré les difficultés, la louange puisse habiter les cœurs de ces couples mariés. Accompagne les jeunes couples qui désirent se marier et accorde-leur ta présence bienveillante pour qu'ils demeurent fidèles l'un à l'autre dans la vérité en Dieu.



Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle

Savourer la vie !

Pour discerner notre appel, nous avons choisi de faire, avant de se fiancer, le parcours Cana, un an et demi après que nous étions en couple. C'est un parcours de préparation au mariage qui nous avait été présenté comme un moyen pour les couples de se poser des questions et de réfléchir à notre engagement afin de voir où nous sommes rendus dans notre couple et dans notre discernement. Nous avons lu beaucoup de choses ensemble par rapport à la chasteté, au mariage etc. Nous croyons aussi qu'une bonne façon de se préparer au mariage c'est de vivre concrètement notre foi. Donc, nous avons participé à plusieurs rassemblements de jeunes et nous avons fait un pèlerinage. Nous étions tous les deux très sérieux dans notre cheminement et nous nous sommes posés des questions par rapport à la vie religieuse. Les deux personnellement, nous nous sentons en paix de faire ce cheminement vers le mariage.

Nous attendons le grand jour de notre mariage avec excitation, avec une certaine crainte et anticipation car c'est quand même un moment d'envergure. Nous attendons aussi cela en étant bien occupés avec beaucoup de planifications pratiques. Nous sommes très excités de faire cette grande

Rose Marceau, fiancée à Mathieu Bolduc

étape et nous avons un peu de difficulté à croire que nous passons par là.

Nous nous disons souvent que nous n'en revenons pas d'être rendus là.

Mon message d'encouragement pour vous, je répondrais un peu plus personnellement.

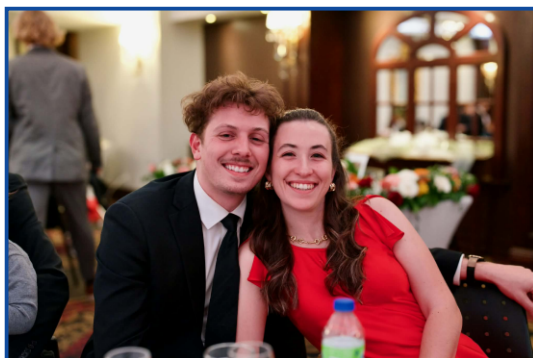
J'ai toujours grandi en m'imaginant de me marier et il y a eu des moments où j'ai essayé un peu de m'imaginer les choses pour mon avenir. J'ai été heureusement surprise par le Seigneur de comment j'ai vécu cette étape d'être en couple et de me préparer au mariage. J'ai réalisé beaucoup de choses par rapport à moi et à propos du contraste entre parfois ce que je m'imagine et la beauté de la simple et belle réalité que le Seigneur me propose. *J'encouragerais les gens à faire confiance dans ce que Dieu nous prépare. Et d'avoir confiance que ce sera un bon plan, que nous n'avons pas à essayer de contrôler le futur, s'imaginant chaque détail mais plutôt en se rappelant que le Seigneur au quotidien*



fait des belles choses dans notre vie et ce sera aussi beau et simple. Nous pouvons tout Lui remettre sans stresser ou essayer de planifier le « timing » et tout ça. Que chacun a un rythme et un moment différent où le Seigneur l'appelle à concrétiser des étapes significatives comme celles-là.

Je trouve cela important d'encourager les jeunes à ne pas se comparer mais d'apprécier les moments qu'ils vivent.

Personnellement, j'ai réalisé et je trouve beau qu'avant d'être marié, de rencontrer la personne, d'être en couple, nous vivions des belles étapes significatives, des grandes amitiés, etc. et savourer ces étapes si importantes. Après cela, nous allons savourer la vie d'être mariés et il va y avoir des beaux moments comme des moments difficiles. *Vraiment, c'est d'apprécier ce que le Seigneur nous donne en ce moment, dans le quotidien !*



Enracinés en Christ, à l'écoute de l'Esprit- Saint

Comment avez-vous discerné que c'était la volonté de Dieu de vous marier ensemble ?

Flavie : Nous étions tous les deux à une fin de semaine de jeunes et nous avons vécu une belle expérience ensemble, avec maman Marie. Lors d'un *Je vous salue Marie*, Josué m'a demandé s'il pouvait mettre sa main sur moi. J'ai accepté et nous nous sommes regardés... nous savions qu'on était avec la Vierge Marie. Par la suite, plus tard quand nous nous sommes revus, nous nous sommes dit qu'il c'était vraiment passé quelque chose entre la sainte Vierge et nous. Pour nous, ce fut le commencement de notre histoire en compagnie de maman Marie.

Puis, au fur et à mesure de notre relation, de nos fréquentations, de notre couple, nous avons remarqué qu'à chaque fois que nous arrivions dans un événement précis de notre parcours, tel qu'au début de notre relation, lors de nos fiançailles, à la parole de notre mariage, et il y a

Flavie et Josué, jeune couple marié

Flavie et Josué sont mariés depuis deux ans et demi. Ils ont un jeune garçon d'un an et attendent leur deuxième. Jeune couple heureux et épanoui, vivant leur foi au quotidien, je leur ai posé quelques questions à propos de leur mariage. Malgré leur vie familiale bien chargée, ils ont accepté de nous partager leur beau témoignage. Témoignage profondément ancré dans le Seigneur.



quelques temps à la naissance de notre fils, nous nous retrouvions tous les deux avec les mêmes pains de la Parole (petites Paroles de Dieu) que nous avions pigés ou reçus à peu près en même temps sans que nous nous en avions parlé. Le Saint-Esprit est fort ! Ce fut un élément qui nous a montré que le Seigneur était avec nous dans notre cheminement et dans notre discernement de mariage.

Josué : Notre mariage ensemble n'a pas pris des années à discerner, en deux semaines environ nous savions que nous allions nous marier, parce que pour nous ce ne fut jamais compliqué,

nous n'avions jamais pensé à autre chose, c'était très clair pour nous. De fait, nous étions fiancés à peu près 4 mois après notre première rencontre. Les coïncidences de piger les mêmes pains de la Parole venaient confirmer ce que nous pensions car, dans le fond, nous savions déjà que le Seigneur nous avait préparés pour être ensemble.

Comment avez-vous vécu ce grand jour du mariage ?

Flavie : Vraiment dans la joie. C'est certain que l'évènement en tant que tel à été stressant parce que c'est beaucoup de préparations et d'organisations à penser pour ne rien oublier. C'est tout de même un moment bien particulier qui arrive une fois dans notre vie et qui est grandement préparé.

Josué : C'est plus l'organisation du moment qui était stressant que le fait de se marier. Pour nous, savoir si nous prenions la bonne décision à propos du mariage entre nous deux n'a jamais été un stress.



Flavie : La décision que nous avons prise, le discernement que nous avons, nous n'y réfléchissions pas le jour de notre mariage. La journée du mariage, c'est juste un moment un peu stressant pour tout préparer. Une fois que nous étions arrivés les deux dans l'église, à des moments différents, nous avons alors compris qu'on faisait cela mais que nous pouvions laisser le poids de l'organisation de côté. Vivons cette journée pour qu'on la vive une seule fois. Profitons-en ensemble, prenons le temps de vivre toute l'émotion et les grâces du moment ensemble, nous nous sommes dit.

Comment aujourd'hui vivez-vous votre mariage ?

Flavie : Après deux ans et demi de mariage, nous sommes toujours heureux et épanouis. Nous prenons des temps de prière en famille le soir. Pour nous, c'est important de montrer à notre garçon que Jésus est là dans sa vie, même s'il n'a qu'un an. Nous aimons également prendre des temps de prière de couple. Nous prions de façon quotidienne, c'est une priorité dans notre vie. Nous sommes aussi des personnes qui communiquent énormément entre nous. Nous essayons d'avoir beaucoup de communication et de pardon mutuel. Le pardon est mis en avant de tout ce que nous vivons (l'horaire bien chargé, la maison en construction, notre jeune bébé, etc.). Nous aimons apprendre à nous soutenir mutuellement et nous prenons souvent un temps pour échanger nos demandes de pardon. Nous faisons cela généralement le soir durant la prière ou le dimanche à la messe après la communion. C'est important pour nous de prendre ce moment de réconciliation et d'amour... infini.

Auriez-vous un message d'encouragement à lancer aux jeunes ?

Josué : *N'ayez pas peur de vous engager. N'ayez pas peur de prendre la bonne décision. Ayez le courage d'entreprendre de nouvelles choses. C'est important de bien discerner mais aussi de ne pas discerner à ne plus en finir et à ne plus savoir où s'en aller. À un certain point, il faut apprendre à s'abandonner, à faire un saut dans le vide. Par exemple, le mariage, c'est un pas dans l'invisible puisque tu t'engages avec quelqu'un que tu ne connaîtras jamais totalement. C'est important de faire ce saut dans le vide et de ne pas avoir peur de le faire. Partir avec les bonnes bases, après il reste à construire ensemble et à aller de l'avant à condition de rester toujours avec la même volonté d'aller quelque part, la même volonté de continuer à aimer et à passer au travers des difficultés même si ce n'est pas tout le temps parfait. Le message c'est vraiment de ne pas avoir peur de sauter dans le vide, trop de gens ont peur de faire ce saut !*

Denis Houle, époux, père, grand-père et arrière-grand-père

Comment avez-vous discerné votre appel à la vocation du mariage et comment vous y êtes-vous préparés?

En octobre 1967, Gisèle m'a demandé de l'accompagner pour une soirée qui précède le mariage de sa sœur. C'était la coutume du temps. C'était impossible pour moi de l'accompagner, car j'avais réservé ce temps pour un voyage à Nashville au Tennessee, pour voir le Grand Ole Opry avec mon ami André. Un mois plus tard, j'ai accompagné Gisèle pour le mariage de sa sœur Huguette. Après quelques sorties sans beaucoup d'intérêt l'un pour l'autre, arrive octobre 1968 et je demande à Gisèle de m'accompagner au mariage de mon frère. Elle accepte, se disant que ce serait agréable de revoir mes cousines qu'elle connaissait bien. Encore rien de sérieux.

Au début de février 1969, mon ami André m'invite au Ice Follies, au forum de Montréal. Il y va avec sa compagne, alors je demande à Gisèle si elle voudrait voir les artistes du patinage. À la sortie, nous marchions ensemble (moi les mains dans les poches) quand Gisèle me dit que je devrais avoir des gants et que ça aurait l'air plus chic. Interven-



tion divine — c'est à ce moment-là que je deviens follement amoureux. Décision facile pour ma vocation. Quelques jours plus tard, Gisèle dit oui à ma demande et ainsi commence le plus beau temps de ma vie.

Comment avez-vous vécu le grand jour?

En attendant le 11 octobre 1969, la date de notre mariage, nous nous sommes préparés dans le respect et nous avons prié ensemble.

Le grand jour était parfait : très belle température, la joie dans l'air. Gisèle était tellement belle dans sa robe de mariée. Le comble de notre bonheur; enfin,

nous pouvons réaliser ce beau rêve — le plus beau possible sur cette terre.

Comment aujourd'hui vivez-vous votre mariage?

Nous sommes dans l'action de grâce. C'est bien Dieu qui voulait cette union. Il l'a protégée pendant 56 ans. La joie nous est donnée par nos 7 enfants et leur époux/épouses, nos 25 petits-enfants et les trois arrière-petits-enfants.

Nous sommes encore deux personnes humaines avec nos différences, nos caractères forts. Ça a l'air que le pardon est encore nécessaire. Comprenons aussi nos mémoires limitées, ce qui contribue aux défis. Et dire que ça a commencé par des gants.

Avez-vous un message d'encouragement à lancer aux jeunes qui lisent le journal et qui discernent leur vocation?

La prière est la meilleure façon de trouver sa vocation. Dieu appelle toujours, à nous de se fortifier par l'Eucharistie aussi fréquemment que les occupations le permettent.

Gisèle Houle, épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère

À 14-15 ans, j'avais pensé à la vie religieuse, puisque mes enseignantes étaient des religieuses très vouées à leur vocation et très inspirantes, mais après mes études : le confort s'installe.

Je laissais la vie me conduire sans me questionner, puis après avoir fréquenté quelques garçons, Grand-papa Denis est arrivé dans ma vie — le coup de foudre, voilà — c'est très fort. Je priais et fréquentais les sacrements et demandais les lumières du Ciel. Nous nous sommes fréquentés quelques mois. Notre mariage a eu lieu le 11 octobre 1969.

Je fais les derniers préparatifs : bouquet de fleurs, robe, coiffeuse...



Ensuite, je me rends chez mes parents. Je me prépare pour le mariage à 4h00 qui a lieu à Saint-Pascal, suivi d'une réception au 2^e étage de l'aréna de Clarence Creek avec parents et amis.

Beaucoup de chaleur et d'amour. Nous quittons vers 11h00 pour un hôtel que nous avions réservé

à Ottawa. Enfin, nous sommes seuls avec tout l'amour que nous éprouvons et que nous avons reçu durant la journée. Tant de bénédictions. C'est le comble.

Aujourd'hui, après 56 ans de fidélité, de tendresse, de déceptions, de retrouvailles, une belle famille s'est ajoutée. Nous jouissons de tous leurs êtres, présence, surprise et amour. Dieu nous a tant aimés.

Un message d'encouragement :

Si ta vocation est une curiosité pour toi : prie, prie ton ange gardien et l'Esprit-Saint, et fais ton travail et toute autre activité comme demandé et attendu de toi avec amour et paix. Tu pourras ainsi garder ta joie et accomplir la volonté de Dieu.

*Comment
entendre
l'appel pour
devenir
prêtre?*

Si tu as cet appel en toi, essaie de scruter pour voir si cela vient de Dieu ou si ça vient de toi. Une religieuse m'avait dit pour m'aider à discerner, que j'aurais beau tout faire pour ne pas y aller, le Seigneur m'y conduira. Donc, demande au Seigneur si c'est sa volonté, qu'il te donne la force d'y répondre. Le Seigneur donne sa grâce à celui qui veut coopérer. Le Seigneur va t'appeler comme le jeune Samuel : « *Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté.* » (1 Samuel 3 10)

Simon Roy, prêtre



Le sacrement de l'ordre

Saviez-vous que la décision d'entrer au sacerdoce n'est pas quelque chose qui se prend à la légère? Bien au contraire, la personne doit tout d'abord apprendre à reconnaître les signes de l'appel de Dieu et par la suite, elle devra s'engager dans un long discernement d'environ six à neuf ans au séminaire. Dans le texte qui suit, je vais vous expliquer comment reconnaître l'appel du Seigneur ainsi que les étapes du sacerdoce.

Parmi les différents signes de l'appel se trouvent un désir croissant et fervent de s'unir au Christ et de passer du temps en sa présence par la prière, les sacrements et la lecture de la Bible, ainsi que le désir d'évangéliser et de servir Dieu. Les valeurs de la société perdent de leur importance au profit des valeurs du Seigneur. L'appelé éprouve aussi une joie profonde lors des moments consacrés à Dieu, en servant autrui et la paix du cœur malgré les défis rencontrés et les sacrifices qu'exige de suivre le Seigneur. Il peut également ressentir le désir d'apporter l'espérance aux gens et contribuer au mieux-être de la société, notamment par l'écoute, la compassion, l'aide aux plus démunis, etc.

Par la suite, l'appelé doit entrer au séminaire diocésain pour débiter sa formation, qui inclut une première



Félix-Xavier Viens

Félix-Xavier Viens, 8 ans

lonté de Dieu qu'il entre au sacerdoce. L'étape suivante est le premier cycle. Celui-ci inclut des études philosophiques et théologiques, le tout suivi d'un stage d'un an vécu dans une paroisse, afin que le séminariste puisse avoir une idée de ce



que représente la vie d'un prêtre. Il devra s'engager concrètement en vivant des expériences paroissiales pour l'aider à discerner sa vocation. Après le stage, le 2^e cycle dure environ de 3 à 4 ans. Les études théologiques sont approfondies et à leur terme, l'Église devra vérifier si le candidat possède les aptitudes nécessaires pour entrer au sacerdoce (prudence pastorale, niveau d'études requis, santé, maturité, etc.), puis c'est l'évêque qui confirme la vocation. Lors de la célébration de l'ordination, ce n'est pas juste l'évêque qui l'appelle, mais l'Église entière qui reconnaît cet homme appelé par Dieu. Le séminariste peut alors être ordonné diacre transitoire, en moyenne un an avant son ordination sacerdotale. Pour les prêtres d'une communauté religieuse, habituellement, il y a d'abord la formation religieuse incluant des cours en vue du sacerdoce. La mission est différente et est en lien avec le charisme de la communauté.

En conclusion, la préparation au sacrement de l'ordre nécessite de savoir reconnaître l'appel de Dieu, en plus de devoir discerner où, exactement, le Seigneur nous appelle. Prions pour tous ces prêtres qui ont déjà répondu au Seigneur, afin qu'ils soient fidèles à leur appel et de fervents témoins de son Évangile. Rappelons-nous que cela demande beaucoup de temps, de prière et de réflexion, et prions également pour nos futurs prêtres, afin que tous ceux qui ressentent un appel du Seigneur puissent trouver leur vocation.

Lauralie Dugas
11 ans, Québec

* <https://diocesisrimouski.com/cheminer-dans-la-foi/discerner-sa-vocation/>

« Tu m'as
appelé,
me voici. »

1 Samuel 3 5

Le discernement

La première fois que j'ai ressenti l'appel à devenir prêtre, c'était lors d'un camp familial alors que j'avais 7-8 ans. J'ai été me confesser et après ma confession, j'ai pigé un pain de la Parole qui m'a rejoint. Depuis ce temps-là, l'appel est toujours resté et a grandi. Moi, je voulais devenir un prêtre missionnaire car j'avais envie de voir des animaux de partout dans le monde. Mais j'ai réalisé par la suite que ce n'était peut-être pas une bonne raison pour devenir missionnaire ! Je me suis aussi demandé si je ne serais pas prêtre enseignant, car j'aime bien transmettre des connaissances. J'ai été guide touristique quelques années à ma cathédrale et à Saint-Benoît-du-Lac. J'ai réalisé que de répéter toujours la même chose devenait un peu fatigant à la longue, pour moi. Finalement, j'ai réalisé que j'étais bien ici, dans ma région en Estrie, et je me suis dit que j'aimerais bien être prêtre de paroisse. C'était cela, mon discernement personnel. Maintenant restait le discernement de l'Église : l'évêque, les formateurs

Frédéric Langlois, jeune prêtre

du grand séminaire, mon curé durant mes stages, les paroissiens : ce sont tous ces gens qui se prononcent pour dire s'ils me verraient bien prêtre.

Pour ma préparation dans le concret, avant le séminaire, il y a eu toutes ces années que j'ai vécu ma foi avec ma famille, qui est catholique pratiquante. Durant mon adolescence, plusieurs fois j'ai été à la messe sur semaine. Par la suite, j'ai passé une année avec les Missionnaires de l'Évangile. C'était une communauté qui donnait des bases en philosophie, entre autres. Puis, je suis entré au Grand Séminaire de Montréal. Cela représente cinq ans d'études en philosophie et théologie, puis trois ans de stages, en incluant l'année où j'ai été diacre. Donc, huit ans en tout entre l'entrée au Grand Séminaire et l'ordination presbytérale.

Mon ordination

J'ai vécu ce grand jour de l'ordination presbytérale avec beaucoup de joie mais aussi du stress. Lors de grandes journées comme celles-là, j'imagine que c'est un peu comme un couple qui se marie, il y a toujours de ces émotions. Parmi les raisons qui me mettaient dans la joie, il y avait celle-ci : je savais qu'à ce moment-là, il y aurait un chan-



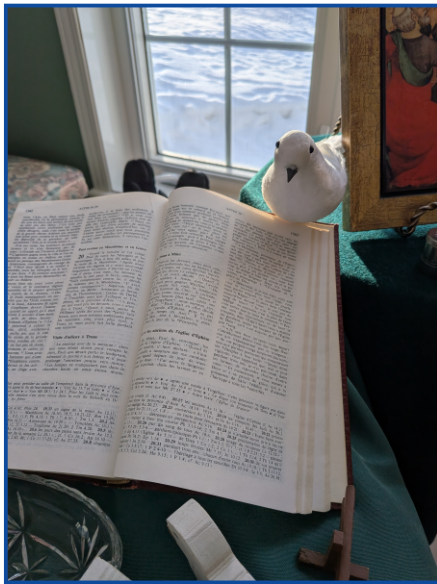
gement dans ma vie, car je deviendrais prêtre. Tous les moments dans la célébration étaient vraiment extraordinaires. Et puis, aussi le fait que ma parenté élargie, mes amis, mes confrères les séminaristes étaient présents. Voir que l'Église débordait, qu'il y avait dans gens jusqu'au sous-sol ! Beaucoup de gens m'ont dit que c'était une ordination très bien organisée, car il y avait plein de bénévoles qui s'occupaient du stationnement, etc. Tout cela était source de joie pour moi.

Comme source de stress, il y a le fait que ce soit un grand moment dans la vie, il y a eu aussi quelques imprévus dans l'organisation. À un moment, je me suis retiré dans mon bureau car j'avais quelques minutes à moi. Et j'ai eu un téléphone du journal de Montréal qui me demandait de répondre à quelques questions. En effet, les médias ont beaucoup couvert mon ordination, ce qui a parfois été un

peu stressant. Un beau moment dans la journée, c'est mon appel téléphonique à Mgr Cyr (l'archevêque de Sherbrooke à ce moment-là), qui n'avait pas pu faire mon ordination et qui avait demandé à un autre évêque de s'en charger. Je lui ai téléphoné dans la voiture entre l'Église et le lieu de réception. Ce fut vraiment beau et Monseigneur était vraiment heureux.

Mon quotidien comme prêtre

Aujourd'hui, en tant que prêtre de paroisse, je vis ma vocation au quotidien. Je suis dans la



même paroisse que celle de mon stage et où j'ai été ordonné. Je connais de plus en plus les gens et j'ai une facilité à apprendre les prénoms, donc je l'utilise et les gens aiment que je me souvienne de leur prénom. Nous vivons de belles choses en paroisse. Récemment ont eu lieu des baptêmes d'adultes et de jeunes ainsi que des premières communions et des confirmations, que j'ai eu la chance de donner. Aussi cette année, pour la première fois, j'ai présidé la Vigile pascale. Ce sont de grands moments de joie. J'aime me rendre disponible pour le sacrement du pardon, sur semaine et avant la messe. C'est encourageant d'offrir les sacrements avec une certaine qualité, et il m'est arrivé de voir des miracles tant dans les cœurs que physiquement. J'aime beaucoup donner des catéchèses pour les jeunes, les adultes, les catéchumènes. Parfois, je fais des conférences sur différents sujets pour les paroissiens. Dans la vie du prêtre, il y a plusieurs aspects, telles les réunions avec différents comités pour différentes choses. Je trouve cela intéressant car ces réunions me

permettent de voir les gens et d'en apprendre plus sur toutes sortes de choses. Il y a aussi du travail de bureau afin de bien préparer les homélies, les célébrations, faire les communications, etc. Et il y a bien sûr la prière. Elle fait partie de la mission du prêtre, il ne faut pas l'oublier.

Voici mon petit message pour vous chers lecteurs :

Il ne faut pas avoir peur de notre vocation, quelle qu'elle soit. Le Seigneur nous appelle tous à quelque chose. Pour certains, c'est à devenir prêtre, d'autres religieux(es), pour d'autres c'est au mariage ou bien le célibat dans le monde pour servir l'Église. Il y a plusieurs types de vocations mais il ne faut pas avoir peur, car si le Seigneur nous appelle à quelque chose, je suis convaincu que c'est de cette façon-là que nous serons le plus heureux. L'un des éléments du discernement vocationnel est de rechercher en quoi consistent nos joies profondes. Pas juste la joie de manger un gâteau au chocolat, mais plutôt ce qui nous donne vraiment une joie profonde dans la vie. Cela aide au discernement vocationnel.

Maman Marie, par ton intercession, protège les prêtres. Donne-leur l'espérance et la force de l'Esprit-Saint pour aller jusqu'au bout dans les épreuves. Accorde-leur le don du discernement et de l'accompagnement avec compassion pour soutenir ceux qui vont à eux. Qu'ils soient des témoins de feu pour répandre ta Parole vivante et distribuer les sacrements. Accompagne les jeunes hommes qui portent le désir de servir dans le sacerdoce. Aide-les à entendre la voix du Bon Berger.

Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle



La vie religieuse

Selon le catéchisme de l'Église catholique, au numéro 926, « *La vie religieuse relève du mystère de l'Église. Elle est un don que l'Église reçoit de son Seigneur et qu'elle offre comme un état de vie stable au fidèle appelé par*

Dieu dans la profession des conseils. Ainsi l'Église peut-elle à la fois manifester le Christ et se reconnaître Épouse du Sauveur. La vie religieuse est invitée à signifier, sous ses formes variées, la charité même de Dieu, dans le langage de notre temps. »

En marchant sur nos chemins de sainteté, chacun de nous doit se disposer à la prière et au silence pour entendre et discerner, sous le souffle de l'Esprit Saint, sa mission personnelle.

Certaines personnes vont recevoir un appel pour la vie religieuse dans leur cœur. Elles veulent se consacrer et consacrer leur temps à Jésus. Elles sont libres d'accepter cet appel et d'entrer dans un ordre. Il existe des ordres pour les hommes ou pour les femmes. Les personnes qui entrent dans la vie religieuse feront une consécration totale à Dieu, imitant le Christ avec

les vœux de la chasteté, de la pauvreté et de l'obéissance. La vertu de la pauvreté est une confiance totale en la providence, savoir que Dieu sera toujours avec toi. La vertu de la chasteté est d'être respectueux, entier et pur dans l'amour au service de Dieu. La vertu de l'obéissance est d'être à l'écoute et de faire la volonté de Dieu au travers ses responsables. Les religieux vivent souvent en communauté dans un monastère ou un couvent et ils se dévouent à la prière, à l'enseignement, aux soins des malades ou à l'aide aux démunis. Il y a des

communautés monastiques qui sont contemplatives, apostoliques ou missionnaires. Aussi, il y a des communautés traditionnelles comme les Bénédictins, les Dominicains ou les Franciscains et des communautés nouvelles comme les Béatitudes, la Famille Myriam, l'Emmanuel ou la Famille Marie-Jeunesse.

Pour conclure, il est bon de savoir que nous pouvons soutenir les religieux en priant pour eux, pour leur mission et pour les vocations religieuses.

*Camille Denaës-Moyat
12 ans, Alma*



Marie-Michèle Houle, 13 ans

Maman Marie, par ton intercession, protège les religieux et les religieuses. Que leur consécration au cœur de Jésus soit un exemple pour le monde. Donne-leur les vertus de tempérance et de charité pour qu'ils soient des témoins vivants et joyeux de l'amour vrai et durable de Dieu pour notre monde. Accompagne les personnes qui se sentent appelées à la consécration de leur vie en Dieu, pour qu'elles répondent activement à cet appel.

*Jean-Marie Brunet
9 ans, Sainte-Thècle*



Élise Lussier Desbiens, vierge consacrée

Pleine de joie, j'ai décidé de répondre à son appel et de lui consacrer toute ma vie et tout mon cœur, pour toujours.

Je suis aujourd'hui vierge consacrée dans le monde. Le jour de ma consécration a été comme un grand et beau mariage, au cœur de l'Église, rempli de joie, de lumière et d'espérance. Chaque jour, ma première mission est la prière : un cœur à cœur avec Dieu, puis une intercession pour l'Église, pour le monde, et pour tous ceux qui compte sur ma prière.

Puis, comme tout le monde, je travaille, je m'implique en paroisse ou dans des groupes de jeunes, je fais du vélo près du Fleuve, j'aime bien peindre et rire

avec mes amis ! Les dernières années, suite à un accident, j'ai été très malade. À travers cette épreuve, je découvre peu à peu une nouvelle dimension de ma vie consacrée : offrir mes souffrances, unies à celle de Jésus, pour que de nombreux cœurs découvrent l'Amour fou du Cœur de Jésus, et le Feu qu'Il désire répandre sur notre terre.

Chers jeunes: je reprends les mots de notre pape Jean-Paul II : *« N'ayez pas peur d'ouvrir toute grande la porte au Christ. » Il est notre vrai bonheur ! Il t'aime et il a besoin de toi pour rayonner de sa Présence au cœur de notre monde. « Avance au Large », et laisse l'Esprit Saint te surprendre et faire de toi un SAINT !*

Adolescente, je portais dans mon cœur le désir de vivre une grande histoire d'Amour et aussi, que ma vie puisse contribuer à rendre notre monde meilleur. Je pensais me marier et devenir médecin humanitaire. Puis, à 20 ans, Jésus m'a prise par surprise ! Il est venu cogner à la porte de mon cœur, il m'a révélé tout son Amour, et s'est présenté comme l'Époux que je désirais.

Pourriez-vous nous dire comment se passe une journée d'un ermite diocésain ?

Normalement, je me lève vers 6 h. La journée commence par les laudes ainsi que l'oraison du matin.

Par la suite, je me prépare pour le travail. Mon travail commence à 8 h et se termine vers 17 h. Sur l'heure du midi, je fais le chapelet quotidien ainsi qu'une période d'oraison. Après le travail, il y a les vêpres, ensuite

Maxime Labelle, ermite diocésain

l'oraison du soir et le souper. Ensuite, j'ai du temps libre afin d'étudier ou de prendre une marche, par exemple. La journée se termine par les complies. L'union divine dans l'oraison avec Jésus-Christ est au centre de mes journées et tient une place importante dans ma vie.

Habitez-vous en ville ? Seul ?

J'habite présentement à Saint-Georges-de-Champlain, près de Shawinigan, où je vis seul dans

un appartement. La solitude est ce qui favorise la vie intérieure de l'ermite.

Êtes-vous isolé du monde ?

Je ne dirais pas que je suis isolé. La vie d'ermite implique une certaine solitude, plus présente au quotidien. Mais la présence de Dieu, sans laquelle cette vocation serait trop difficile, m'accompagne dans l'oraison et le travail de chaque jour. Afin de ne pas m'isoler, je fais également

partie des Chevaliers de Colomb, un ordre catholique qui me permet de rencontrer régulièrement des frères dans le Christ.

Comment avez-vous discerné votre appel et comment vous y êtes-vous préparé ?

J'ai eu le désir de la vie consacrée dès ma conversion, il y a déjà plus de dix ans. Dès lors, je suis resté célibataire et j'ai fait en sorte d'être libre de toute dette dans ce but. J'ai éventuellement ressenti un appel particulier à prononcer des vœux auprès de l'évêque en tant qu'ermite.

Comment avez-vous vécu le grand jour ?

J'étais plutôt nerveux. Bien que je n'aie pas encore prononcé de vœux perpétuels, les vœux temporaires de l'ermitage diocésain constituent une étape sérieuse, semblable au noviciat et au postulat en communauté.

Comment vivez-vous cela aujourd'hui ?

La liturgie des heures me procure du bonheur au quotidien, et la dévotion intérieure, pratiquée trois fois par jour par le biais de l'oraison, me soutient et recharge mes batteries spirituelles, si je peux m'exprimer ainsi. De plus, mon travail contribue également à mon bien-être durant la semaine.

La sainte Messe est encore aujourd'hui un moment fort de ma semaine, où je peux m'unir plus spécialement à Dieu.

Avez-vous un message d'encouragement à lancer aux jeunes qui lisent le journal et qui discernent leur vocation ?

Le discernement vocationnel est un processus qui peut prendre plusieurs années. Il ne faut pas précipiter ni se décourager et il faut toujours tenter de choisir d'abord ce qui pourrait plaire à Dieu.



Maxime est au centre de la photo, en compagnie des Pauvres de Saint François

Jasmin Houle, frère du Sacré-Cœur

Adolescent, j'ai fait une découverte qui a changé ma vie : Dieu est proche de moi, il m'aime et il veut mon bonheur. À la fin de mes études collégiales, je me demandais comment suivre Jésus : Marié ? Prêtre ? Moine ? J'étais ouvert. Après quelques expériences, j'ai compris. Je cherchais une vie donnée, libre, à la manière de Jésus avec ses apôtres, pour aider les jeunes à découvrir l'amour de Dieu.

Ironiquement, j'avais déjà dit : *« Je ne ferai jamais un frère ! »* Pourtant, Dieu m'a doucement ramené vers les frères du Sacré-Cœur,

ceux qui m'avaient permis de vivre cette rencontre marquante avec Jésus.

Au fil des années, j'ai eu la grâce de servir en éducation et d'accompagner des jeunes en difficulté. Ils m'ont beaucoup appris ! Aujourd'hui, au Camp Beauséjour, je vis cette mission avec une équipe passionnée : permettre aux jeunes et aux familles de vivre, à leur tour, une belle expérience de Jésus-Christ.

Ne cherche pas la facilité avec Dieu. Cherche la vérité de ton cœur.



« N'aies pas peur ! » Vivre ce que tu portes vraiment au plus profond de toi ne peut être remplacé par rien d'autre!

Ton frère, Jasmin sc



Marie Fontaine, petite sœur de Myriam Beth'léhem

Une façon de discerner mon appel fut par des expériences missionnaires vécues avec la Famille Myriam Beth'léhem avec laquelle je cheminais depuis mon enfance.

Je sentais le besoin de m'éloigner de mon milieu social pour être plus libre de suivre l'appel que

Jésus me faisait, mais la peur d'être jugée me retenait. De plus, dans ces expériences, j'ai goûté l'étrange paradoxe de ne rien avoir et d'être à la fois comblée du bonheur de la vie avec Dieu.

Annoncer mon entrée en communauté à ma famille et mes amies fut la libération d'un amour secret que je pouvais enfin vivre ouvertement, sans honte. Le jour où j'ai revêtu l'habit fut un jour de grande joie. C'était lors d'une célébration eu-

charistique avec ma fondatrice. J'étais très émue, c'était comme revêtir la pureté, la joie de la consécration.

Je me prépare tranquillement à mes vœux perpétuels avec le désir de dire un oui toujours plus amoureux, simple et souriant aux exigences de l'Amour. À toi qui cherches peut-être ta vocation, je dis : *Courage! Que la prière soit quotidienne dans ta vie et demande souvent au cours de la journée : Jésus, qu'attends-tu de moi?*



Choisir le bon chemin...

Pourquoi dois-je choisir un chemin pour ma vie? Constamment, tu es confronté par des choix que tu as à faire. Que ce soit les vêtements à porter le matin, ce que tu mangeras dans ta journée, etc. Ta vie est rythmée par des choix. Parfois, ce sont des choix simples sans trop de conséquences, mais d'autres fois, tes choix peuvent avoir un grand impact sur la suite de ta vie. C'est pourquoi, suite à diverses conversations avec des parents, des jeunes et des consacrés, j'ai pensé te partager quelques pistes de réflexion pour t'accompagner dans tes discernements, pour faire de bons choix. C'est **Solène Garneau, fmj** qui nous offre le fruit de ses recherches pour vous les jeunes (et moins jeunes)...

Le site **prieenche-min** a plein de belles ressources pour te guider dans ta vocation, mais aussi dans des choix du quotidien. Il y a entre autre une vidéo qui s'appelle « *faire des bons choix avec Saint Ignace de Loyola* » d'une durée d'environ 7 minutes.

Sur le site **Aleteia**, il y a un article qui parle de « *Trouver sa vocation, c'est tellement simple!* ». Après s'être mis à l'écoute de l'Esprit Saint tout en faisant taire nos murmures quotidiens, en regardant nos talents comme des cadeaux de Dieu et en nous laissant guider par la vraie joie, c'est un témoignage de vie qui s'opère à travers nous pour laisser jaillir cet appel en nous.

Il y a aussi l'article des « *Sept conseils pour discerner sa vocation* » par **Louis Roy, o.p.** Parmi ses conseils, il y a des critères essentiels dont la

liberté de choix et le temps. Comme il nous le résume : « *Œuvre de l'Esprit Saint, le discernement de toute vocation – vocation à la vie religieuse, presbytérale, ou à tout autre état de vie consacrée ou laïque – est un processus dans le temps.* »

Dans le diocèse d'Orléans, il y a aussi un religieux qui répond à plusieurs questions que nous pouvons nous poser. **Michel Rondet, s.j.** nous partage un chemin de croissance en profondeur pour nous faire grandir dans notre quotidien.

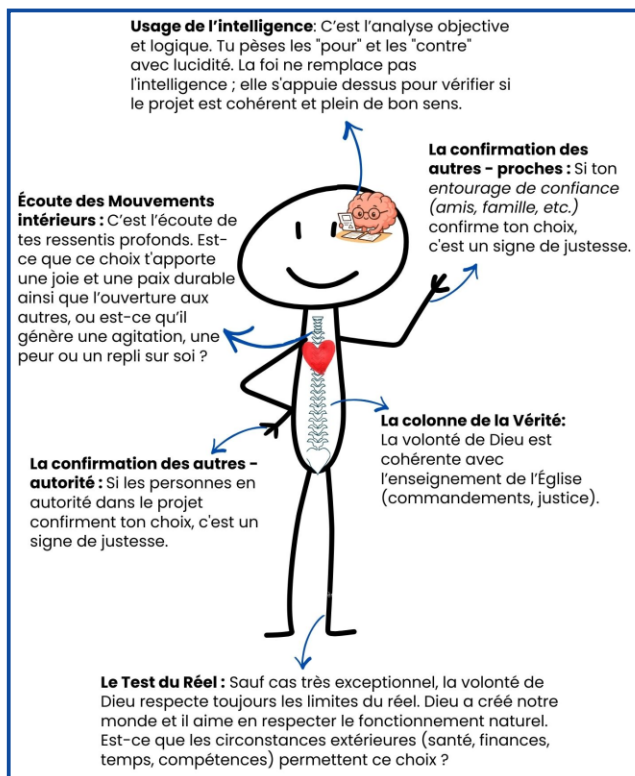


Consacrée dans la communauté nouvelle de la famille Marie-Jeunesse, **Solène Garneau** nous partage le fruit de sa réflexion sur le discernement par ce dessin bien illustré.

Pour conclure, comme nous le rappelle **Michel Rondet, s.j.** : « *La volonté de Dieu ce n'est pas d'abord que tu choisisses ceci ou cela ; c'est que tu en fasses bon usage, que tu choisisses toi-même, au terme d'une réflexion loyale, libérée de l'égoïsme comme de la peur, la manière la plus féconde, la plus heureuse de réaliser ta vie. Compte tenu de ce que tu es, de ton passé, de ton histoire, des rencontres que tu as faites, de la perception que tu peux avoir des besoins de l'Église, et du monde,*

quelle réponse personnelle peux-tu donner aux appels que tu as perçus dans l'Évangile ? Ce que Dieu attend de toi, ce n'est pas que tu choisisses telle ou telle voie qu'il aurait prévue de toute éternité pour toi, c'est que tu inventes aujourd'hui ta réponse à sa présence et à son appel ! » Il y a bien plus de ressources qui existent, mais ces quelques références sont des pistes pour t'aider à continuer sur ce chemin de sainteté. A toi maintenant de te laisser faire par l'Esprit Saint et d'être à l'écoute ! Oseras-tu ?

Solène Garneau, fmj

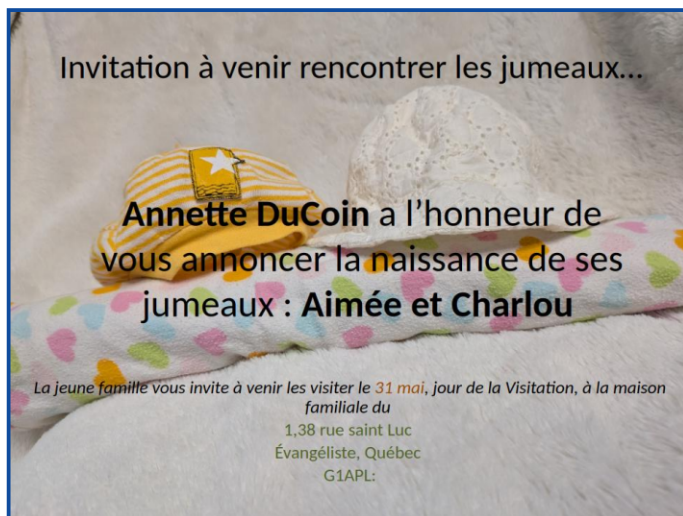


Valérie Tremblay
Sainte-Thècle

Chapitre 8

Deux vies pour une voie trouvée

Vous souvenez-vous de ma chère amie Annette ? Au mois de mars (journal de mars 2026 p. 31), je lui avais rendu visite et lui avais appris à prier le bréviaire. Depuis ce moment-là, je n'avais pas eu d'autres nouvelles de mon amie. Mais, vers la fin du mois de mai, j'ai reçu une belle enveloppe adressée à mon nom et à toute ma communauté également.



En lisant le papier de l'invitation, j'ai eu une grande surprise. Je ne savais pas que ma chère amie avait eu des jumeaux ! Rapidement, j'ai demandé à sœur Louise notre prieure la permission d'y aller avec elle. Elle a acceptée et a proposée à sœur Lucie de venir avec nous.

C'est ainsi que nous sommes parties le 31 mai rendre visite à la jeune famille. Sœur Lucie, sœur Louise et moi. Ce n'était pas bien loin du monastère et nous n'avons eu qu'à marcher vers le bout de la rue pour y aller.

Arrivées devant leur demeure, nous avons cogné discrètement. Annette nous a accueilli avec grande joie. Avec un peu d'émotion, j'ai posé un regard tendre vers les jumeaux qui dormaient près de là. Sœur Louise et sœur Lucie, toutes attendries, ont pris chacune leur tour les jumeaux. Annette m'a invitée à les caresser moi aussi. Je me sentais toute gênée devant ces si jeunes vies. Finalement, je me suis décidée à doucement cajoler Aimée. Elle a ouvert les yeux et m'a regardée avec beaucoup de curiosité. Nous avons passé une magnifique après-midi en compagnie de la jeune famille. Malheureusement, il était déjà l'heure pour nous de rentrer au monastère.

Lors de la prière du soir au monastère, j'ai béni le Seigneur pour la merveilleuse après-midi, pour ces deux nouvelles vies et pour le courage d'Annette. Ma chère amie, qui a un âge semblable au mien, n'a pas eu cette grâce de trouver sa vocation en même temps que moi. Je suis devenue religieuse assez jeune mais à ce moment-là, Annette cherchait encore à quoi le Seigneur l'appelait. Elle n'avait pas trouvé jusqu'à il n'y a pas si longtemps. Le Seigneur est venu la combler par la naissance de ses jumeaux, elle qui vivait des choses très difficiles. En fait, c'est un peu comme l'histoire d'Elizabeth, la cousine de la Vierge Marie dans la Bible.

Cherchez mes amis, cherchez votre appel et ne vous découragez pas. Le Seigneur ne vous a pas oubliés. Il est avec vous en ce moment, quoi que vous viviez. Ce qu'il a fait pour Elizabeth et pour Annette, Il le fera pour vous. « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* » (Psaume 22 4)

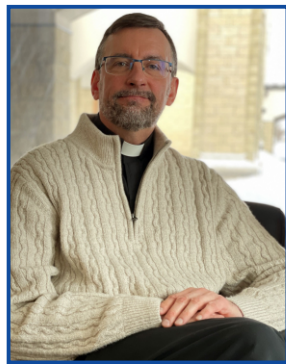
Suite au prochain journal !



OFFICE OF THE
ARCHBISHOP

BUREAU DE
L'ARCHEVÊQUE

Grande Prairie, 24 avril 2026



C'est merveilleux ce que le Seigneur peut faire lorsque, comme Marie, on dit « *Oui* », n'est-ce pas?

Lorsqu'il a fait ressentir son appel pour la vie religieuse et la prêtrise dans mon cœur, je n'étais pas du tout prêt. Ça ne marchait vrai-

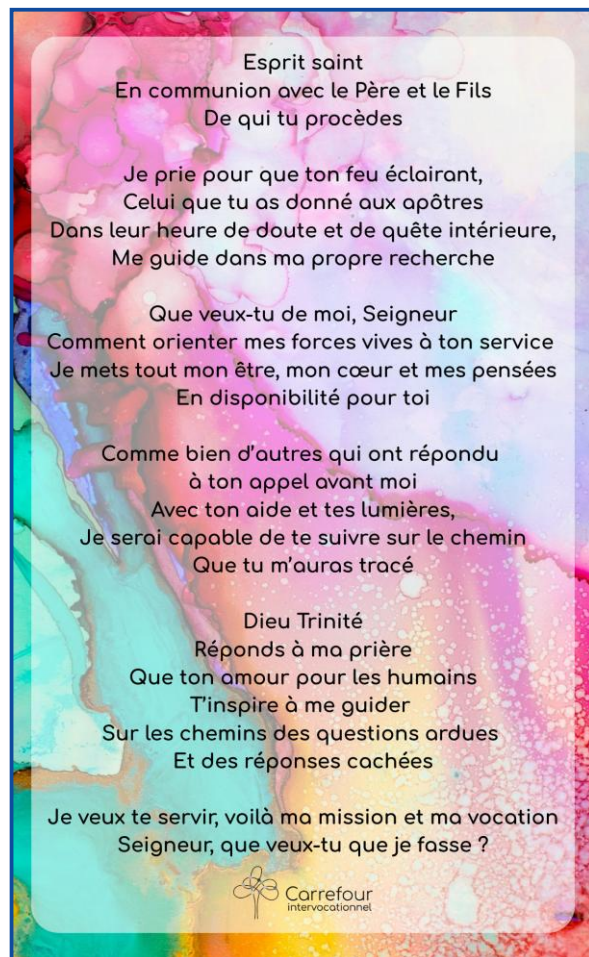
ment pas avec mes plans. C'était effrayant! Mais j'ai vite réalisé que, si c'est le Seigneur qui appelle, ce n'est pas pour me détruire, mais pour me permettre de m'épanouir pleinement et me rendre heureux (cf. Jérémie 29 11). Il faut lui faire confiance, puis la vie devient une vraie aventure.

Jésus a fait bien des promesses, mais n'a jamais dit que ce serait facile de le suivre. Trop souvent des personnes se détournent de l'appel premier en disant : « *C'est trop difficile, ce ne doit pas être ma vocation* ». J'ai appris que lorsque c'est difficile, c'est que quelque chose de grand se prépare. Si on lâche à ce moment-là, on ne voit jamais ce que Dieu avait en tête.

Que tu sois en recherche de ta vocation ou à la vivre pleinement, que le Seigneur te bénisse, te guide et te donne la force de dire « *Oui* » chaque jour. Que Marie soit ton exemple et ton soutien.

+ Charles Duval C.Ss.R.

Charles Duval, C.Ss.R.,
Archevêque de Grouard-McLennan (Alberta)



Esprit saint
En communion avec le Père et le Fils
De qui tu procèdes

Je prie pour que ton feu éclairant,
Celui que tu as donné aux apôtres
Dans leur heure de doute et de quête intérieure,
Me guide dans ma propre recherche

Que veux-tu de moi, Seigneur
Comment orienter mes forces vives à ton service
Je mets tout mon être, mon cœur et mes pensées
En disponibilité pour toi

Comme bien d'autres qui ont répondu
à ton appel avant moi
Avec ton aide et tes lumières,
Je serai capable de te suivre sur le chemin
Que tu m'auras tracé

Dieu Trinité
Réponds à ma prière
Que ton amour pour les humains
T'inspire à me guider
Sur les chemins des questions ardues
Et des réponses cachées

Je veux te servir, voilà ma mission et ma vocation
Seigneur, que veux-tu que je fasse ?



Carrefour
Intervocational

Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes,
et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 /journalunefoi

redaction@unefoi.info

